

14
GUERRE DES FRONTIÈRES

À

WISSEMBOURG

RÉPONSE

9²⁰/₅ 38

DU

GÉNÉRAL DUCROT

A L'ÉTAT-MAJOR ALLEMAND

35a



op. 31-3

PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PALAIS-ROYAL, 17-19, GALERIE D'ORLÉANS

1873

Tous droits réservés

À





AVANT - PROPOS

Dans l'intérêt de la dignité de l'armée et pour éviter des polémiques toujours pénibles, nous avons souvent laissé sans réponse des assertions erronées et malveillantes, d'origine française.

Les mêmes motifs de réserve n'existent pas à l'égard de nos adversaires, surtout lorsqu'il s'agit d'un travail aussi sérieux que celui qui émane du grand Etat-Major de l'armée allemande.

M. le comte de Moltke a été trop habile et trop heureux pour ne pas vouloir laisser à l'histoire un récit exact des grands événements auxquels il a pris une si large part.

Nous sommes donc convaincu qu'en présence de documents officiels, il n'hésitera pas à rectifier une erreur qui fait peser sur nous la responsabilité d'un échec dont les conséquences ont été funestes pour le sort de nos armes.